



UNE SOCIÉTÉ FRANCO-ALLEMANDE EN DDR. — Le 17 février 1962 a été fondée à Berlin-Est la « Société franco-allemande en DDR », dont le président est le professeur Georg Mayer, membre du parti socialiste unifié SED et recteur de l'université de Leipzig. Les vice-présidents sont les personnalités suivantes :

MM. Johannes König (SED), ministre adjoint des Affaires étrangères de la DDR.

Wilhelm Girnus (SED).

Herbert Schönfeld (SED), secrétaire général de la « Ligue pour l'amitié entre les peuples ».

Mme Gertrud Sasse (parti libéral-démocrate), député à la Chambre du Peuple.

Parmi les membres de la Société, nous trouvons :

MM. Wilhelm Knigge (SED), secrétaire pour l'agitation et la propagande au comité directeur du FDGB (Confédération des syndicats libres allemands).

Hugo Schrader (SED), directeur de l'usine nationalisée Carl Zeiss, à Iéna.

Walter Thürmer (parti libéral-démocrate), directeur du service de public relations de la section « Enseignement par correspondance » à l'École supérieure technique de Dresde.

Fritz Greuner (parti libéral-démocrate), directeur de la maison d'éditions « Der Morgen ».

Wilhelm Orth (parti libéral-démocrate), directeur des services politiques du journal du parti libéral-démocrate « Der Morgen ».

Mme Lieselotte Otting (parti libéral-démocrate), membre du secrétariat du comité directeur du parti libéral-démocrate.

MM. Rudolf Petershagen (parti national-démocrate), président, pour le secteur de Rostock, de l' « Association des écrivains allemands ».

Hans Beyer (parti national-démocrate), professeur à l'université de Greifswald.

Arnold Gohr (CDU), membre des services de la CDU à Berlin.

Fritz Gralmann (CDU), directeur du bureau de la direction du parti CDU.

Herbert Trebs (CDU), directeur de la rubrique culturelle et religieuse de l'organe de la CDU « Neue Zeit ».

Charles Manoury, pasteur de l'Eglise réformée de France.

Hermann Spencker (parti libéral-démocrate), docteur en médecine.

August Bach (CDU), président de la CDU.

Le secrétaire de la Société est M. Harry Hahnewald (SED).

La Société s'est assigné pour but « d'entretenir, approfondir et élargir les relations d'amitié entre la DDR et la République française ». Les personnalités présentes à la réunion de fondation, le 17 février 1962, et parmi lesquelles se trouvait M. André Blumel, président des « Echanges franco-allemands », ont signé un « message au peuple français » qui met l'accent sur « la solidarité dans la lutte contre un danger fasciste croissant ».

L'orientation bien précise de la tâche politique que doivent assumer aussi bien la « Société pour les relations culturelles avec l'étranger » que les diverses « sociétés » constituées en vue des rapports avec différents pays et continents, apparaît nettement dans le fait que parmi les vice-présidents de chacune d'elles figure obligatoirement un ministre adjoint des Affaires étrangères.

M. Otto Winzer, secrétaire d'Etat et premier adjoint du ministre des Affaires étrangères, est vice-président de l'organisation de coordination intitulée « Société pour les relations culturelles avec l'étranger ». M. Sepp Schwab, ministre adjoint, est compétent pour les pays africains, et M. Georg Stibi, autre ministre adjoint, l'est pour les nations d'Amérique latine. Ainsi est-il également vice-président du « Groupe d'études de la langue et de la civilisation allemandes » dont l'activité s'exerce principalement en Amérique du Sud, surtout en ce qui concerne le retour éventuel d'anciens ressortissants allemands. M. König, lui, est compétent pour les pays européens. Il est bien évident que la « Société franco-allemande en DDR » poursuit un travail parallèle à l'activité du ministère des Affaires étrangères de la DDR.